

Anastasopoulos (Antonis) dir., *Political Initiatives "From the Bottom Up" in the Ottoman Empire, Halycon Days in Crete VII, a Symposium Held in Rethymno, 9-11 Jan. 2009*, Rethymno, Crete University Press, 2012, xi + 453 p.

Un nouveau volume de « jours alcyoniens » est toujours le bienvenu. Le septième volume de cette série crétoise, qui suit ou établit les tendances et problématiques historiographiques actuelles, porte sur les initiatives politiques « du bas » dans l'Empire ottoman. La quasi-absence de coquilles bibliographiques et typographiques (aussi bien dans les textes que dans les notes), une bonne introduction ainsi que l'agencement synthétique de dix-neuf articles traitant des périodes et de cadres géographiques très hétérogènes témoignent de la qualité éditoriale du volume. On regrette, toutefois, l'absence d'un index et d'une bibliographie thématique qui auraient permis d'orienter le lecteur. Nous comptons à peu près 300 titres dans approximativement 1 500 notes de bas de page à partir desquelles on aurait pu renseigner les lecteurs sur la littérature secondaire mais surtout sur les sources primaires. Parmi ces dernières, les *sidjillat* sont les plus utilisées (celles de Harpout, Antep, Thessalonique, Sofia, Kastamonu, Véria) par les contributeurs du recueil, suivies de divers fonds des archives de la Présidence du Conseil (BOA, Istanbul) : en premier lieu, celui de Cevdet Dahiliye et de Hatt-ı Hümayun de différents règnes ; puis les *Mühimme*, les *Ahkâm* et autres<sup>1</sup>. On repère aussi des documents des archives du palais de Topkapı, de celles du ministère grec des Affaires étrangères, ou des manuscrits de bibliothèques bulgares. Si cette énumération montre la richesse des moyens mis en œuvre pour aborder le sujet, elle met en évidence des limites. Car, comme certains auteurs du recueil le remarquent aussi, tous ces fonds, y compris les *sidjillat*, ne sont pas les fonds idoines pour entendre les « voix des subalternes ». Or cette possibilité n'est pas tout à fait épuisée : la riche série des *Şikayet* (BOA, A.DVN. ŞKT.) comprenant les originaux de suppliques reçues de différentes provinces de l'Empire<sup>2</sup>, ou les *istintâknâme* (procès-verbaux policiers ou juridiques<sup>3</sup>) doivent certainement permettre de diversifier les voix.

On ne peut pas ne pas se demander si les bornes géographiques du sujet – *in the Ottoman Empire* – ne posent pas de limites à l'objet étudié, car, parfois, les mouvements sociaux ne sont pas facilement cantonnables. Comme dans le célèbre exemple de la révolte de Börklüce Mustafa – traitée par Dimitris Kastritsis – ils ne peuvent pas être étudiés sans tenir compte de leur contexte plus large : n'est-ce pas au même moment, dans la deuxième décennie du XV<sup>e</sup> siècle, qu'éclatent des révoltes fondées sur des principes similaires en

<sup>1</sup> Dans certains articles, les auteurs n'indiquent pas l'intitulé complet du fonds et ne citent que des abréviations difficilement reconnaissables. À titre d'exemple : BOA A. DVNS. AHK.CZRK (p. 92), BOA C. AS [Cevdet Askeriyye?] (p. 295).

<sup>2</sup> Lafi (Nora), « Petitions and Accommodating Urban Change in the Ottoman Empire », in Elisabeth Özdalga, M. Sait Özervarlı, Feryal Tansuğ dir., *Istanbul as Seen from a Distance: Centre and Provinces in the Ottoman Empire*, Istanbul, Swedish Research Institute (coll. *Transactions* 20), 2011, p. 73-82.

<sup>3</sup> Petrov (Milen V.), *Tanzimat for the Countryside: Midhat Paşa and the Vilayet of Danube, 1864-1868*, thèse de doctorat non publiée, Princeton, Princeton University, 2006 ; Onaran (Burak), *Détronner le sultan : deux conjurations à l'époque des réformes ottomanes, Kuleli (1859) et Meslek (1867)*, Louvain, Peeters (coll. *Turcica* 18), 2013.

Morée et sur l'autre rive du Danube, en Tchéquie<sup>4</sup> ? Inutile de rappeler qu'à l'autre extrême de la chronologie couverte par le recueil, dès les années 1860, les mouvements internationalistes influent sur les modes de réaction et d'expression des prolétaires ottomans<sup>5</sup>. Cette dernière remarque nous amène à poser une dernière question : les modalités d'expression d'un dissentiment ou d'une oppression, ainsi que les mobilisations qui peuvent en résulter, évoluent-elles ? Spontanément, on répondra positivement, surtout quand on pense à une entité politique durable comme l'Empire ottoman. Toute réponse spontanée étant l'ennemi absolu de la science, reformulons la question : quels sont les constances et les écarts dans l'habitus de réaction politique des populations ottomanes ? Une partie des réponses se trouvent dans ce beau volume qui servira sans doute de base pour des études ultérieures.

Faute de pouvoir rendre compte en quelques lignes de l'ensemble des études rassemblées, il a paru utile de reproduire le sommaire : Leslie Peirce, « *Talking back to Tyranny: the People of Harput and the Cavalryman Halil* » ; Hulya Canbakal, « *Preliminary Observations on Political Unrest in Eighteenth-Century Ayntab: Popular Protest and Faction* » ; Elias Kolovos, « *Riot in the Village: Some Cases of Peasant Protest around Ottoman Salonica* » ; Eyal Ginio, « *Coping with Decline: the Political Responses of the Jewish Community to the Eighteenth-Century Crisis in Salonica* » ; Sophia Laiou, « *Political Processes on the Island of Samos Prior to the Greek War of Independence and the Reaction of the Sublime Porte: the Karmanioloï-Kallikantzaroï Conflict* » ; Andreas Lyberatos, « *'Çelebis' and Guildsmen in Pre-Tanzimat Plovdiv: Breaking through the Orthodox Ancien Régime* » ; Nicolas Vatin, « *Comment disparut le cimetière de Kasım-paşa (1582-1592) : un difficile arbitrage du sultan entre ses sujets juifs et musulmans* » ; Rossitsa Gradeva, « *From the Bottom Up and Back Again Until who Knows When: Church Restoration Procedures in the Ottoman Empire, Seventeenth-Eighteenth Centuries (Preliminary Notes)* » ; Demetrios Papastamatiou, « *The Right of Appeal to State Intervention as a Means of Political Mobilisation of the Reaya in the Ottoman Provinces: Some Preliminary Remarks on the Eighteenth-Century Morea (Peloponnese)* » ; Evthymios Papataxiarchis, « *Reconfiguring the Ottoman Political Imagination: Petitioning and Print Culture in the Early Tanzimat* » ; Dimitris Kastritsis, « *The Şeyh Bedreddin Uprising in the Context of the Ottoman Civil War of 1402-1413* » ; Bakı Tezcan, « *Who Gets to Write History? Contemporary Texts on the Regicide of Osman II and their Impact on Ottoman Historiography* » ; Marinos Sariyannis, « *The Kadızadeli Movement as a Social and Political Phenomenon: the Rise of a 'Mercantile Ethic'?* » ; Aysel Yıldız, « *The Anatomy of a Rebellious Social Group: the Yamaks of the Bosphorus at the Margins of Ottoman Society* » ; Suraiya Faroqhi, « *Controlling Borders and Workmen, All in One Fell Swoop: Repairs to the Ottoman Fortress of Hotin (1716)* » ; Svetlana Ivanovna, « *The Ottoman Decrees 'Up' in Istanbul and What the Rumelia Subject Perceived at the 'Bottom' (Seventeenth-Eighteenth Centuries)* » ; Bogaç Ergene, « *Legal History 'From the Bottom Up:'*

<sup>4</sup> Šmahel (František), *La Révolution hussite : une anomalie historique*, Paris, Presses universitaires de France (coll. *Essais et conférences - Collège de France* 10), 1985 ; Siniosoglou (Niketas), « *Sect and Utopia in Shifting Empires: Plethon, Elissaios, Bedreddin* », *Byzantine and Modern Greek Studies* XXXVI, 2012, p. 38-55.

<sup>5</sup> Parmi d'autres, citons : Dumont (Paul), Haupt (Georges), *Osmanlı İmparatorluğu'nda Sosyalist Hareketler*, éd. Tuğrul Artunkul, Istanbul, Gözlem (coll. *Gözlem Yayınları* 14), 1977.

*Empirical and Methodological Challenges for Ottomanists* » ; Eleni Gara, « *Patterns of Collective Action and Political Participation in the Early Modern Balkans* » ; Antonis Anastasopoulos, « *The Ottomans and Civil Society: a Discussion of the Concept and the Relevant Literature* ».

Güneş Işıksel

Heyberger (Bernard), Verdeil (Chantal) dir., *Hommes de l'entre-deux : parcours individuels et portraits de groupes sur la frontière de la Méditerranée (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Les Indes savantes (coll. *Rivages des Xantons*), 2009, 350 p. + 7 p. de pl.

B. Heyberger et Ch. Verdeil, spécialistes du Proche-Orient, ont dirigé un ouvrage collectif comportant quatorze contributions sur un des sujets les plus prometteurs et en vogue dans les études portant sur la Méditerranée et l'espace ottoman. Les travaux sur les médiateurs, les *go-between*, se multiplient ces derniers temps<sup>1</sup>. Leur effort participe donc de cette émergence d'une nouvelle histoire transnationale et transimpériale s'intéressant aux flux humains et aux rapports sociaux plutôt qu'aux grandes structures. Il s'agit d'une histoire qui mobilise un appareil documentaire diversifié allant au-delà des traditionnelles sources diplomatiques de l'histoire des relations internationales. Les directeurs de la publication ont construit leur objet d'étude autour de trois piliers : l'espace, la temporalité et les acteurs. L'espace demeure la Méditerranée qui est définie dans l'ouvrage comme frontière, le mot étant entendu ici dans sa conception de large zone poreuse favorisant l'osmose et la circulation plutôt que comme une barrière absolue et hermétique. En souhaitant réunir des études qui pratiquent le « jeu sur la frontière », ils aspirent au dépassement de la logique monographique, qui intériorise des barrières (souvent étatiques mais aussi linguistiques, religieuses ou culturelles) et qui étudie des rapports structurés et structurels entre groupes ou individus d'une société donnée, au profit d'une approche saisissant « la dynamique de circulation, de l'échange et de l'interaction » (p. 11). Il est clair que l'ouvrage participe de l'effort louable d'aller au-delà des analyses binaires en termes d'oppositions réifiées « civilisationnelles » pour montrer la persistance des contacts malgré les découpages politiques ou culturels. Pour autant, les directeurs refusent de voir la Méditerranée comme « une aire culturelle » (p. 11-12), reconnaissant que leurs protagonistes circulent entre des territoires marqués par une différenciation politique et culturelle certaine. Dès lors, on pourrait se poser deux questions. En suivant les postulats de l'anthropologue

<sup>1</sup> Pour quelques récents exemples dans le milieu anglophone, voir Krstić (Tijana), « Of Translation and Empire: Sixteenth-Century Ottoman Imperial Interpreters (Dragomans) as Renaissance Go-Betweens », in Christine Woodhead dir., *The Ottoman World*, Londres, Routledge (coll. *The Routledge Worlds*), 2011, p. 130-142 ; Rothman (Ella Natalie), *Brokering Empire: Trans-Imperial Subjects between Venice and Istanbul*, Londres, Cornell University Press, 2012 ; Greene (Molly), *Catholic Pirates and Greek Merchants: a Maritime History of the Mediterranean*, Princeton, Princeton University Press, 2010.